André Campra

Hebé

Première cantate du Livre premier (1713)

Dessus

Edition en format numérique (DVG 2022)

André Campra

Hebé, Première cantate du Livre premier (1713)




RECITATIF
71
Mais c'est trop dif - de - rer, en-trons dans ces bo - ca - ges; Sé-jour for-tu-
74
né des plai-sirs, Ces vi - ves fleurs, ces verds feüil - ha - ges,
77
Lentement
N'ont ja-mais des Hy-vers res-sen - ti les ou-tra - ges. Que d'Oy-
83
seaux en-chan - tez! que d'ai - ma - bles Ze - phirs! Que d'A - mours, et d'A-
89
mants, sous ces char - mants om - bra - ges! Sur un trô - ne bril-lant de
94
fleurs, La Dé - es - se de la Jeu - nes - se, Par ses di - vins ac - cents,
100
ex - ci - te tous les cœurs A se li - vrer à la ten-dres - se.
106
La Dé - es - se de la Jeu - nes - se, Par ses di - vins ac - cents,
112
Ex-ci-te tous les cœurs A se li - vrer à la ten-dres - se.
AIR
Gay & Piqué
122
Don - nez le prin - temps de vos jours, Aux Jeux, aux Plai-
127
sirs, aux A-mours, Don - nez le prin-temps de vos jours, Aux Jeux, aux

130 Jeux, aux Plai-sirs, aux A - mours. Les Eaux d'u-ne ra-pi - de

135 cour - se, Vont par mil-le che-mins di-vers Sans es - poir de re-voir leur sour - ce, Se

138 per - dre dans le sein des Mers. Ain-si nô - tre jeu-nes - se pas - se, Nos

141 jours ne ces - sent de cou - ler; Rien ne sçau - roit les ra - pel-ler, Lors-que l'Hy-

144 ver a pris sa pla - ce. Don - nez le prin-temps de vos jours, Aux Jeux, aux Plai-

147 sirs, aux A-mours. Don - nez le prin-temps de vos jours, Aux Jeux, Aux

150 Jeux, Aux plai-sirs, aux A - mours. Le So - leil dans le sein de

155 l'On - de, E-teint cha-que jour son flam-beau; Et pour re-naitre aux yeux du

158 mon-de Il le ra - lume en - cor plus beau. Mais, lors-que sur les Ri-ves som-bres

162 L'af - freu - se Par - que nous con - duit, D'une é - ter - nelle et tris - te nuit, Rien ne

165 peut dis-si-per les om-bres. Don - nez le prin-temps de vos jours, Aux Jeux, aux Plai-


sirs, aux A-mours. Don - nez le prun-temps de vos
jours, Aux Jeux, Aux Jeux, aux Plai-sirs, aux A - mours.
RECITATIF
C'est ain-si qu'en un lieu le plus heu-reux du mon - de, He-bé fait en-
ten-dre ces sons; Ve - nez, que cha-cun luy ré - pon-de, Sui - vons ses char-man-tes le-
De mouvement
çons. De ces fleurs cou-ron-nons nos tê-tes, De ces fleurs cou-ron-nons nos
tê - tes, Ri - ons, chan - tons, ai - mons,, Ri - ons, chan - tons, ai -
mons, et cé-lé-brons, cé-lé - brons, cé-lé-brons ces fê - tes. Hâ-tons nous,..
Lentement
Mais, ô Ciel! quel fa-tal chan-ge-ment; Tout dis-pa-roit en un mo-
ment. Un tris-te sou-ve-nir, est tout ce qui me res-te; He - las! de nos beaux
jours c'est l'i-ma-ge fu-nes - te, Ce n'é-toit qu'un en-chan-te - ment.


ARIETTE
L'A-mour, comme un ai-ma-ble son-ge, Re - - - - -
- gne dans la jeu - ne sai - son. L'A-mour, comme
un ai-ma-ble son - ge, Re - - - - - - gne dans la jeu - ne sai-
son, Bien-tôt les ans et la rai - son Vien-nent dis-si-per ce men-son -
ge. L'A-mour, comme un ai-ma-ble son-ge, Re - - - - -
- gne dans la jeu - ne sai - son, L'A - mour, comme un ai-ma-ble son-ge,
Re - - - - - - gne dans la jeu - ne sai-son. Re - - -
- gne dans la jeu - ne sai-son. Il s'en-vo - - - le,
Il s'en-vo - - - le, Il s'en-vo-le comme un ze-phirs, s'en-vo - - -
- le, Il s'en-vo-le comme un ze-phir. Si-tôt que la vieil-lesse ar-
ri - ve, On s'ap per-çoit que le plai-sir n'est rien qu'une om-bre fu-gi-
ti - ve, N'est rien qu'une om-bre fu-gi-ti - ve. L'A-mour comme...
à la reprise

